

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## LETTRÉ OUVERTE

### A L'HONORABLE CHS. J. DOHERTY

MINISTRE DE LA JUSTICE DU CANADA DANS LE CABINET BORDEN

Monsieur,

Le 10 d'août courant, vous m'avez adressé, par la poste de la Chambre des Communes la circulaire que voici :

C. A. Gauvreau, M. P.,  
Chambre des Communes,  
Ottawa.

Monsieur,

Comme la loi du service militaire sera mise bientôt à effet, je suis à faire le choix des endroits, à travers tout le Canada, où devront être établis les différents bureaux locaux d'exemptions.

Il y aura, nécessairement, un très grand nombre de ces bureaux locaux; nous avons, déjà, des données qui nous sont très utiles pour les localiser, mais il me semble que ce serait dans l'intérêt public, si nous avions, pour nous aider, les connaissances personnelles des différentes localités.

C'est avec cet objet en vue que j'ai donné ordre à M. Plaxton,

un des officiers en loi de mon département, de se rendre à la Chambre des Communes, durant la session, dans l'espoir que les députés de cette Chambre profiteront de sa présence pour aller lui donner les renseignements désirés en vue de l'établissement de ces tribunaux locaux.

M. Plaxton sera à la chambre No 265, chez le Solliciteur Général, et j'espère que vous trouverez un moment disponible pour le mettre au courant des exigences de votre comté; cependant si vous le préférez, un mot d'avis à mon département aurait le même résultat.

Votre dévoué,  
CHAS. J. DOHERTY,  
Ministre de la Justice.

Je considère cette lettre comme une véritable humiliation personnelle, une disgrâce pour vous, et une insulte aux électeurs intelligents du comté de Témiscouata, que j'ai l'honneur de représenter dans cette chambre, depuis vingt ans.

Comment! voici une LOI INFAME, maudite de l'immense majorité de ce pays, néfaste aux meilleurs intérêts du Canada, notre patrie, une loi destinée à écraser les libertés constitutionnelles dont le Canada a toujours joui; une loi que le peuple de ce pays écraserait demain, si on lui en donnait la liberté et l'opportunité, et vous osez me demander de vous aider à la mettre en opération?

Voici une loi que j'ai combattue en Chambre, non-seulement de toute la vigueur du peu d'éloquence que la Providence m'a donnée,

mais par mes votes à tous les étages de la procédure parlementaire, et vous venez me supplier de vous venir en aide pour l'appliquer à ceux qui n'en veulent pas!

Voici une loi traîtresse, faite dans le but inavoué de détourner l'attention du peuple de l'administration néfaste et honteuse de votre gouvernement corrompu, en ameutant les provinces anglaises contre Québec, et que notre vénérable chef Sir Wilfrid Laurier a combattue de toute sa vigueur et de son éloquence, et qu'il cherchera à tuer et écraser, aussi longtemps que Dieu lui conservera un souffle dans la poitrine, et vous me suppliez, presque, de vous tendre la main pour qu'elle se fasse sentir chez-nous, parmi mes électeurs, en vous décrivant les endroits où devraient être établis les bureaux locaux d'exemptions!

Adressez-vous à d'autres esclaves, à d'autres valets de votre ministère jaane-tory, pour vous aider à mettre en marche cette machine infâme, pour ne pas dire infamale, qui a été conçue dans l'iniquité et que le fanatisme, aussi lâche que bête, voudrait mettre en opération chez-nous.

Quand le bourreau,—aide de la justice,—bien payé pour une oeuvre toujours dégoûtante en soi, est appelé à édifier l'échafaud pour jeter dans l'éternité l'âme d'un condamné, parfois, même trop souvent, un innocent, victime de fatalités inconnues et de circonstances incontrôlables, il ne trouve personne pour lui venir en aide, et il accomplit, seul, son labeur, à la faveur de la nuit, loin du regard des hommes.

Faites comme lui, monsieur; montez votre machine, dressez l'échafaud où vous voudrez. Je ne serai pas de ceux qui vous aideront dans cette oeuvre de réprobation qui vous conduira, vous et vos pareils, dans la vie privée où il ne vous restera pour consolation que le souvenir d'avoir vendu vos frères, tout en grignotant le fromage des pensions que le peuple vous paie.

Votre dévoué,

CHS. A. GAUVREAU,

Député.

# Escompte 20 % Escompte

## NE PAS OUBLIER

Qu'il nous reste encore quelques habits en toile et en coton pour enfants, et quelques chapeaux de paille et de toile, et que nous donnons 20 p. c. d'escompte.

Venez profiter de cet avantage offert par

# JOS. VIEL

RUE LAFONTAINE.

## VA ET VIENT

M. Godefroy Morin, maire de St-Honoré, était en ville vendredi.

—M. Henri Pouliot, N. P., M. Ewart Donovan ont passé la semaine dernière à la Rivière-du-Loup.

—M. Jos Demers, M. P., était l'hôte de M. Ernest Lapointe, M. P., à sa villa du quai St-Denis pour le dernier "Week End".

—M. Jos Marmen, de St-Louis du Ha! Ha! était en ville la semaine dernière.

—M. J. A. Guy, N. P., de Montréal, est descendu à la Rivière-Quelle et à la Rivière-du-Loup en auto la semaine dernière.

—M. Jos Bedard, gérant des théâtres Drapeau de Québec, était ici lundi et mardi.

—M. Emile Gagnon, de Toronto, est en ville pour une quinzaine l'hôte de M. Nelson Caron.

### Blessé au front

Nous sommes chagrins d'apprendre que le lieutenant de Gaspé Audet, fils de l'honorable Arthur Audet, qui s'est signalé à plusieurs reprises par sa bravoure, a été blessé sur le champ de bataille.

### Qu'on n'oublie pas

Les grandes courses qui auront lieu dimanche au Parc Frontenac. Qu'on veuille bien lire l'annonce en dernière page.

### Explosion à l'immense poudrière de Rigaud

Samedi matin, de violentes explosions se sont produites aux poudrières de Rigaud et ont été entendues à huit mille de distance.

Une personne a été tuée et six blessées. Au-delà de \$2,000,000 de dommages. L'explosion est due à un incendie qui s'est déclaré dans la fabrique.

### Conventions libérales

Les libéraux de l'Islet ont choisi comme leur candidat M. Fernand Fauriol, ardent.

Les libéraux du comté de Joliette ont choisi comme leur candidat M. J. A. Dubeau, avocat, ancien député de Joliette.

Nous ne doutons pas qu'ils seront tous deux élus avec de fortes majorités aux prochaines élections fédérales.

### Les inconsolables

Il y a des veuves inconsolables qui font gazetter dans tous les journaux, et principalement dans la presse anglaise, leurs randoonnées de Charybde à Scylla. Elles sont sur le marché et elles appartiennent au plus haut enchérisseur, à qui nous offrons d'avance toutes nos sympathies.

### Les rôles renversés

Il est très naturel et dans l'ordre des choses que les jeunes gens soient charmés de promener les jeunes filles. Cependant, bien que l'année 1917 ne soit pas une année bissextile, c'est toujours avec étonnement que l'on voit des jeunes parasites se faire "toner" et remonter à coeur de jour et même de nuit par les jeunes filles qui sont propriétaires d'automobiles. Il n'y a plus d'enfant. La fin du monde est proche.

### Bien renseignés

Les gens qui ont conservé et relu l'Almanach du Peuple de 1899, l'année de la comète, sont aussi renseignés sur les événements actuels que les rares lecteurs de l'Action Canadienne.

Le passe-temps favori du directeur de cette feuille de chou consiste à cultiver la carotte... ministérielle. Il aime mieux rester dans les patates que de chercher à rendre son journal intéressant. Chacun son goût. Cependant, ça prend bien des minots de patates pour approcher le prix du loyer d'un arsenal.

### Décès

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Melle Gratia Côté fille de M. Gaudias Côté de St-François Xavier, arrivée samedi dernier à l'âge de 18 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi.

M. Chs Eug. Boulet, fils de M. Ludger Boulet, est mort jeudi de la semaine dernière. Ses funérailles ont eu lieu samedi à l'église de St-Frs Xavier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Toutes nos sympathies aux familles en deuil.

### En promenade

Mme Wilfrid Dion et ses quatre enfants, de Montréal, ainsi que Melles Jeanne et Annette Fournier de St-Vincent de Paul, sont en promenade pour quelque temps à Riv. du Loup.

### Excursion des moissonneurs au Nord Ouest

Il y a dans l'Ouest Canadien une grande demande d'hommes pour la moisson 1917. Le gouvernement Canadien accorde une réduction pour un passage de seconde classe. Le prix d'un billet simple de Lévis à Winnipeg est de \$12.00 et 1/2 centime par mille de Winnipeg jusqu'à destination et dans tous les cas le prix d'un billet n'excède pas \$13.60. La vente de ces billets commencera lundi le 27 et les passagers auront le choix de partir de Montréal ou Québec.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent de la Station.

### Nos amateurs de théâtre

Il est définitivement décidé de donner une grande soirée dans le cours du mois prochain, et nos amis ont à l'étude un superbe programme.

On y mettra un soin et une préparation inusités, qui n'auront été égalés que par ce qu'on a fait pour le "Bossu" de récente mais inoubliable mémoire. Mais cette fois, la note gaie, à faire rire, dominera. Nous croyons savoir qu'on y jouera une opérette et une comédie de haute envergure. Cependant nous ne pouvons encore dévoiler les titres de ces pièces, mais la semaine prochaine nous serons en mesure de donner tous les renseignements à ce sujet.

L'Orchestre du Cercle Frontenac se chargera des Entr'actes, et charmera l'attente de l'auditoire, mais cette fois, il n'y aura que juste le temps réglementaire entre les actes. Point de retard pour changement de décor, de longues attentes pour le lever du rideau. Cette fois, tout sera équipé, installé, organisé de première classe. Nous en reparlerons.

### PERDUE

Une montre-bracelet, en or, a été perdue pendant le temps du bazar, de la rue Ste-Anne à la rue St André.

Récompense à qui la rapportera au Bureau du St-Laurent.

### Un bon rouge

Toutes nos félicitations aux électeurs de Terrebonne, qui viennent de choisir comme candidat de Sir Wilfrid Laurier aux prochaines élections, un homme qui n'est pas le premier venu, un ardent apôtre du libéralisme, qu'il a prêché par la parole et par la plume depuis de longues années. M. Jules Edouard Prevost, directeur de *L'Avenir du Nord*.

Notre confrère est un vaillant, qui a toujours fait preuve d'autant de coeur que de talent, et il mérite la confiance et l'estime dont il est l'objet de la part de ses concitoyens et du public en général.

### Le jeûne de Borden

M. Borden paie un salaire de \$4,500.00 par année à trois jeunes frais, dont toute la besogne consiste à recommander au public de se serrer la ceinture et de ne pas manger. Il paraît que c'est un bon moyen de pratiquer l'économie. Il est ridicule de vouloir faire crever de faim le peuple canadien, et stupide au possible de payer de tels salaires, des salaires de juges, à des insensés qui voudraient faire jeûner les autres, pendant qu'ils ont la bouche pleine.

### Collège St-Joseph Lauzon, Comté de Lévis

Sous la Direction des Clercs de Saint-Viateur

Cours d'études complet français-anglais, commerce, sténographie, pratique sur la machine à écrire, écriture, dessin, chant, musique, culture physique, confort parfait, avantages de la ville et de la campagne.

A deux pas de la ville de Lévis. Le tramway passe à la porte du Collège.

Prospectus envoyé sur demande.

La rentrée, le mardi 4 septembre.

Le Directeur.

### A VENDRE

Une maison située No. 25 rue St-Elzéar. A vendre à conditions faciles.

S'adresser à

A. ROTHMAN.

### A VENDRE

Un étal de boucher avec licence situé au No. 269 rue Lafontaine.

S'adresser au

Notaire LEVESQUE.

### A VENDRE

Des outils de maçons de toutes sortes à vendre à bonne conditions.

S'adresser à

Mme Aug. RIOUX,

No 104 Rue Lafontaine.

### A VENDRE

Une part d'un magnifique yacht à gazole, de 11 forces, 25 pieds, bonne cabine, avec toutes les améliorations modernes.

A vendre à bonnes conditions.

S'adresser à

Pantaléon BERUBE.

Avenue Hotel de Ville.

INCORPORÉE 1855

## LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$3,800,000

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

## Conservez vos fourrures



Maintenant que la saison des fourrures est terminée, nous vous invitons cordialement à nous donner vos fourrures en emmagasinage pour l'été. Nous vous donnons un certificat d'emmagasinage en retour de vos fourrures, qui couvre toutes les pertes par le feu, le vol et les mites. Vos fourrures sont nettoyées dès que nous les recevons et elles seront nettoyées à l'automne avant de vous les remettre, de sorte que les fourrures ainsi gardées sont toujours belles et ne sont jamais tapées, ni fripées. De cette manière vos fourrures durent le double de temps et pour une modique somme vous n'avez aucune inquiétude.

Durant la morte saison, nous réparerons les fourrures que vous voulez faire transformer à des prix très bas. Nous pouvons vous montrer les nouveaux modèles pour 1917-18 si vous le désirez. Venez choisir.

Téléphonez et nous irons chercher vos paquets chez-vous.

Venez voir notre assortiment de chapeaux et calottes.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

## Améliorez votre Teint

Purifiez votre sang, entretenez l'activité du foie et la régularité des intestins, et les boutons et pustules qui vous défigurent disparaîtront de votre visage. Pour embellir le teint et nettoyer le sang les

## BEECHAM'S PILLS

sont meilleures, plus sûres et plus efficaces que les cosmétiques. Elles chassent les matières empoisonnées des organes, fortifient et purifient le sang—et reflètent sur le teint, le vif éclat de la santé, animent les yeux et

## EMBELLISSENT LA PEAU

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.

En vente partout au Canada et aux Etats-Unis. En boîtes de 25c.

## Blondin se fait conter ça !...

Nous nous faisons un plaisir de donner à nos lecteurs un résumé du splendide discours que l'éloquent député de Kamouraska, M. Ernest Lapointe a prononcé dimanche, le 12 août, à St Stanislas, dans le comté de Champlain, qui est tristement représenté à la Chambre des Communes, par le ministre Blondin, que les électeurs attendent avec "une brique et un fanal" aux prochaines élections.

"C'est au milieu de l'ovation qui recommence, la haute stature de M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska, qui apparaît sur la tribune. M. Lapointe vint à St-Stanislas en dépit d'une bronchite et des avis de son médecin. La réception qu'on lui a faite dut lui enlever tous ses remords. Il fit un court discours, mais ses paroles, éloquentes et fortes, resteront longtemps gravées dans les esprits. Il fut à certains moments, quand il parla de l'administration actuelle, terrible et fulgurant; si bien qu'un vieux, qui l'écoutait, la main derrière l'oreille, pris d'une dernière pitié pour M. Blondin et ses collègues, remarqua: "Une chance qu'il est malade..."

"Nous traversons une crise terrible, dit M. Lapointe, et nos ennemis sont plus acharnés et plus audacieux que jamais. Nous aurons besoin, pour nous défendre, d'une députation unie, solide, vaillante et fidèle." Il dit ensuite que depuis 6 ans, l'administration conservatrice a soulevé chez le peuple une vague de dégoût qui n'a fait qu'augmenter. Il ne s'en étonne pas; "L'administration Borden, dit-il, est venue au monde avec une tache originelle: l'hon. Robert Rogers, "Bob" Rogers, comme on l'appelle à Ottawa. L'on sait assez que nos ministres se sont tenus trop éloignés des sacrements pour effacer cette tache-là."

M. Lapointe rappelle le souvenir de M. Blondin: "Les clochers tomberont sur bien des têtes, dit-il, aux prochaines élections, si ces têtes viennent encore se mettre sous leur protection." Et il fait allusion aux promesses, aux serments de M. Blondin, en 1911, puis à son changement subit "sitôt que Bob Rogers lui présenta la pomme des faveurs ministérielles sur une assiette dorée."

"En 1911, continue M. Lapointe, on reprochait au gouvernement Laurier d'être corrompu parce qu'il dépensait \$120,000,000. Nos dépenses actuelles, à part celles de la guerre, sont aujourd'hui d'au-delà de \$200,000,000 par année. N'est-il pas juste de dire que l'administration Borden est une administration pourrie jusqu'aux moelles?"

Il n'en veut pour preuve que les scandales qui sont nés de la conduite de la guerre. M. Lapointe compare à des corbeaux, la nuée des spéculateurs qui s'est abattue sur tous les ministères au début de la guerre, qui a suivi tous nos camps de concentration et qui a honteusement volé le pays. Il passe ensuite à la loi de conscription et rappelle la part que le Canada a déjà prise dans la guerre.

"Le peuple canadien, dit-il ne mérite pas, après cela, qu'on vienne, pour toute récompense, lui mettre le sceau de l'esclavage. Nous sommes entrés dans cette guerre en hommes libres et en hommes libres nous voulons la continuer." Rappelant ensuite la loi votée à la Chambre et au Sénat, malgré les efforts des libéraux, M. Lapointe fait une magnifique comparaison entre cette bataille parlementaire où la force écrasa le droit et les terribles assauts allemands devant Verdun.

"La bataille n'est pas perdue, dit-il, parce que quelques forts ont été enlevés. Ils nous restent notre Verdun. Et notre Verdun c'est le peuple. Sir Wilfrid Laurier a eu confiance dans le peuple. Il a dit à l'ad-

ministration Borden, comme Pétain aux allemands: "Vous ne passerez pas". Le peuple a répondu spontanément: "Ils ne passeront pas" et, en effet, l'on verra l'échec final de l'ennemi

### Exposition de Québec

L'Exposition Provinciale de Québec ouvrira ses portes le 30 août. Le programme de l'Exposition, qui vient d'être publié, offre un vif intérêt.

Voici, entre bien d'autres choses, ce que l'on pourra voir à l'Exposition de Québec, du 30 août au 8 septembre:

— Les nombreux exhibits de 125 exposants manufacturiers, un grand et superbe salon d'automobiles, 15 pavillons érigés sous les auspices du Ministère Provincial de l'Agriculture, de splendides installations des Fermes Expérimentales de l'Est du Canada, des démonstrations d'art culinaire et d'hygiène infantile, de magnifiques étalages par les Ecoles Ménagères et les Cercles de fermières de la Province, une profusion de travaux d'industrie féminine, une première exposition de jouets fabriqués à domicile, les installations des chemins de fer, la magnifique pépinière du Département Provincial des Terres & Forêts, une grande Exposition de fleurs, de fruits et de légumes, tous les instruments aratoires les plus modernes, de 1200 à 1500 animaux de race pure, 6 000 à 7 000 volailles du plus beau choix, d'incomparables courses de chevaux (bourse de \$8 000.00), sensationnels pageants de la mémorable bataille de Verdun, un Musée de guerre, etc., etc....

### Le Pont de Québec

La travée centrale du pont de Québec est à peu près terminée, et l'on dit qu'à moins de contre-temps, elle sera mise en place lors des prochaines grandes marées, au commencement de Septembre, au temps de l'Exposition Provinciale de Québec.

L'Association Protectrice des Forêts de la Rivière Ottawa a poursuivi devant les tribunaux des colons et squatters accusés d'avoir mis le feu sans permis d'un garde forestier et d'avoir ainsi causé des dommages au bois debout et aux jeunes arbres.

Les personnes suivantes ont comparu devant le juge C. B. Major, à Mont Laurier, le 25 juillet et le 1er août 1917: Armos Montigny plaida non coupable; le 1er août, il fut trouvé coupable et condamné à payer \$25 d'amende et les frais ou à six jours de prison. Napoléon Jadon plaida aussi non coupable; le 1er août, il fut trouvé coupable et condamné à payer \$25 d'amende et les frais ou à deux jours de prison. Jules Roger plaida non coupable,

mais, le 1er août, on le trouva coupable et on le condamna à choisir entre une amende de \$25 et les frais et six jours en prison. Ambroise Chalifoux ne comparut pas à la cour, le 25 juillet, mais il fut trouvé coupable et condamné à une amende de \$25 et les frais ou à quinze jours en prison. Georges Aumont plaida coupable; il fut condamné à payer une amende de \$25 et les frais ou à passer deux jours en prison. J. Hurtubise plaida coupable mais il fut condamné à payer \$25 d'amende et les frais ou à quinze jours de prison.

### La Chine est un pays charmant..

La Chine a déclaré la guerre à l'Allemagne. Cela dépend sans doute de ce que le président des célestes a lu l'édition chinoise de l'ouvrage, — épais comme son auteur, — du colonel Georges Desjardins, ancien greffier de la Législature, sur "l'Angleterre, le Canada et la grande guerre". Les chinois mesurent l'esprit à la grosseur du ventre. C'est pourquoi ils ont tant de considération pour le gros Georges. Les canadiens ne sont pas si bêtes que ça.

ZAGUE.

### Avis public

est par les présentes donné que les jeunes filles de tout âge qui ont les jambes croches, même si leur mollet est joli, devraient porter des robes plus longues.

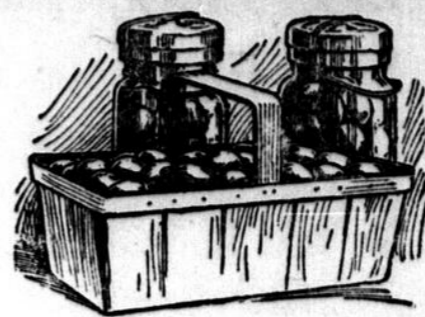
Par ordre,  
DU SERVICE NATIONAL.

### Découpez ceci et montrez-le à votre épouse

Un homme de Cincinnati dit comment rider les cors ou durillons de manière à pouvoir les enlever avec les doigts.

Oye Oye ! ? ! ? ! Cette exclamation de douleur serait entendue moins fréquemment dans nos rues si les personnes affligées de cors suivaient le simple avis de cette autorité qui affirme que quelques gouttes d'une drogue appelée "freezone" appliquées sur un cor ou durillon arrêtent immédiatement la douleur et aussitôt le cor ou durillon sèche et peut être facilement enlevé sans douleur.

Il dit que "freezone" sèche à l'instant et jamais n'enflamme ou n'irrite la peau qui l'entoure. Une petite bouteille de "freezone" coûte très peu à n'importe quelle pharmacie, mais fera positivement disparaître tous les cors ou durillons. Des millions de femmes accueilleront cette nouvelle avec joie, surtout depuis l'inauguration des chaussures à hauts talons. Si votre pharmacien n'a pas le "freezone", demandez-lui de vous en faire venir une petite bouteille.



Faites toutes les Conserves que vous pourrez, avec

**Lantic Sugar**

"Pur et Non Coloré"

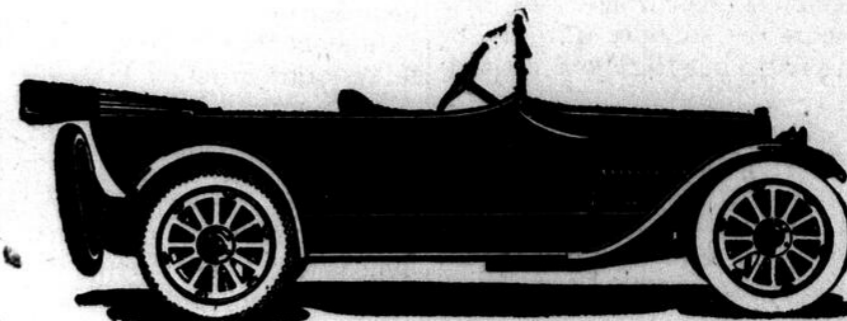
pour procurer des desserts économiques et salutaires. En sacs de 10, 20 et 100 lbs. En cartons de 2 et 5 lbs.

Ecrivez pour avoir des copies gratuites de nos trois livres de cuisine—nous envoyant en même temps une marque de commerce—la boule rouge. Atlantic Sugar Refineries, Limited Edifice "Power", Montréal

### Les Prunes

ont une saveur aromatique qui en fait un fruit à conserver des plus populaires, et cette année il y en a des quantités, et dans plusieurs variétés excellentes. 157 F

## RECORD McLAUGHLIN



MODEL II-45.

Tous les propriétaires de ces fameuses voitures pourront être fiers du grand record qui vient d'être gagné par la McLaughlin.

Une "McLaughlin, D-6-45" appartenant au Dr R. E. Valin, et conduite par lui-même, vient de remporter le premier prix dans le concours d'endurance d'Ottawa à Alexandria Bay, via Prescott, le 30 Juin 1917.

Soixante-cinq voitures de haute marque ont pris part au concours et la "McLaughlin" a été la seule à remporter le maximum des points.

Vendue ici par

**La Cie d'Autos de Témiscouata**

GARAGE, 89 Lafontaine, Fraserville.

S. BELLE, Gérant. 90 Lafontaine.

## ATTRACTION

Middy blanc et couleur

POUR

DAMES et FILLETES

Valeur de \$1.00 pour.....	0.64
" 1.25 " .....	0.74
" 1.50 " .....	0.89

On dit que les sucres sont chers.....  
Encore 40 poches de Cassonade "Lantic" à vendre à \$7.90 le cent, qu'on se hate.

**J. E. PINEAU,**

MAGASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.

## ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, châmois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

**BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU**

**CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts**

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

**FRASERVILLE Drug Co.**

Vis-à-vis de l'église St Patrice

# LA VIE FEMMININE

## Chronique

### Il y avait une fois...

Il y avait une fois... A ces mots magiques, les petites têtes brunes et blondes se resserrent autour de la mère grand; les yeux pétillent, les petites mains frémissent. Jusqu'à bébé Charles, tout-à-l'heure endormi sur sa chaise, qui secoue le sommeil et vient calmement se blottir dans les bras berceurs de l'aïeule, afin de ne rien perdre des féériques aventures.

C'est qu'ils sont beaux, les contes de bonne-maman! Bien plus beaux que ceux de nounou où passent toutes sortes de bêtes mauvaises, de gros loups qui mangent des petits enfants, ou de méchants hommes qui les emportent loin, dans les grandes maisons noires.

Les récits de grand-mère sont toujours clairs et doux et ont tous des dénouements aimables et justes. Les récompenses octroyées à la sagesse sont charmantes et vraisemblables; tandis que les punitions infligées aux gros défauts de l'enfance sont choisies avec tant d'esprit que, s'ils inspirent aux auditeurs un salutaire effroi, ils ne laissent pas, dans les petites imaginations, cette foile terreur si déprimante et si dangereuse.

Et quels enseignements délicats et persuasifs découlent de ces histoires, façonnées spécialement pour les cinq trésors de Mémé! La gourmandise de Line, la désobéissance de Pierrot, la précoce vanité de Gillette, la turbulence de Jean-Jean et les colères de bébé y sont démontrées sous des couleurs propres à détourner à jamais les mignons de ces vilaines choses. Le respect des petits pour leur papa et maman, la charité envers les malheureux, la piété naïve de ces anges terrestres, la docilité envers ceux qui commandent, enfin, la gentillesse et le bon cœur dans les rapports entre frères et sœurs ou entre amis, tout cela ressort d'une façon si attrayante et si lumineuse des beaux contes que grand-maman dit si bien que l'auditoire charmé, se promet d'être toujours sage et gentil.

Aussi, quand sonne l'heure désirée, les cinq bambins ne se font pas prier pour aller faire leur toilette de nuit, et ils reviennent à la file, charmants à croquer dans leur longue chemise blanche. Ils font ensemble leur prière de chaque soir, puis se pelototent autour du fauteuil de la chère Mémé, et les yeux brillants, attendent la mirifique histoire.

Il y avait une fois... Aujourd'hui, il est question d'une petite fille qui avait fait un mensonge à sa maman. Or, il se trouve justement que le même malheur est arrivé à Gillette, ce matin. La pauvre petite coupable suit les mésaventures de l'héroïne, le cœur tout gros et les joues rouges. Quand, à la fin, l'imaginaire Flora, efficacement punie et dument repentante, va demander pardon à sa mère, en même temps qu'un baiser, Gillette se lève tremblante encore, et va, elle aussi, chercher dans les bras maternels, la tendre absolution sans laquelle elle ne pourrait dormir.

Et tous les soirs, il en est ainsi. Chaque fois, le petit doigt de grand-mère lui souffle ce qu'il est le plus à propos de raconter. Tel jour, c'est Jean-Jean qui trouve une grande analogie entre son cas et celui de ce petit Paul qui a malicieusement brisé le jouet de sa sœur. Une autre fois, Line se dit qu'elle ne sera jamais gloutonne

comme cette pauvre Claire dont la goinfrerie a été punie d'une façon si ridicule que ses amies en ont ri pendant plusieurs jours. La semaine dernière, c'était l'histoire d'une petite fille et de son frère qui avaient recueilli un oiseau blessé, tombé de son nid, en avaient eu soin, avaient épuisé, pour lui, les ressources de leur bon cœur. Quand, enfin, le pauvre avait repris forces et retrouvé ses ailes, les enfants se demandaient ce qu'ils en feraient et une lutte se faisait en eux. Lui rendraient-ils sa liberté? ce serait bien dur de le laisser partir, ils l'aimaient tant! D'un autre côté, ce serait cruel de le garder en cage, ce mignon à qui le Petit-Jésus avait mis des ailes pour s'envoler. Avec un soupir, ils se décidaient à donner l'essor à leur protégé après avoir mis chacun un long baiser sur sa menue tête dorée. Soudain, ô merveille! l'oiseau se changea en un petit prince, beau comme le jour, qui les récompensa de la plus étonnante façon de la compassion et de la bonté de leur cœur.

Ainsi, petit-à-petit grâce aux jolis contes de grand-mère, les plus solides notions du bien à faire et du mal à éviter se gravent dans l'esprit de la petite famille. Les chéris apprennent à discerner ce qui est louable de ce qu'il faut mépriser, leur cerveau s'imprègne d'idées élevées, leur goût s'habitue à aimer le beau et à fuir le vilain. Car la conteuse s'ingénie à peindre de mots charmants tout ce que Dieu a créé de superbe, même de plus humble en sa beauté; elle dit simplement ce qui est simple, simplement aussi ce qui est grand. Et les petits la comprennent parce que l'aïeule souriante et fine, prend dans son cœur si tendre, ces contes merveilleux qui enchantent leur jeune âge et les préparent, insensiblement mais efficacement pour les durs combats de la vie.

LISE.

## L'histoire Acadienne

(de M. l'abbé Lionel Groulx.)

La bibliothèque acadienne vient de s'enrichir d'une précieuse brochure contenant la conférence donnée par M. l'abbé Lionel Groulx, au Monument National, le 30 mai dernier. L'Histoire Acadienne comme tous les écrits de ce talentueux et savant professeur de Laval, ce nouveau travail historique ne saurait manquer d'intéresser les vrais patriotes; car si le passé acadien ne fut pas à l'origine étroitement lié au nôtre, il en est autrement aujourd'hui.

L'histoire acadienne nous reporte aux commencements de ce petit peuple qui vécut si longtemps isolé, entre la France et nous qui subit, un peu à cause de nous, une écrasante tutelle, puis l'inhumaine dispersion de 1755. Et cette histoire s'achève sur une perspective de renaissance sociale. L'Histoire acadienne est une brochure de 32 pages, illustrée d'une carte d'ancienne Acadie et d'une fort jolie gravure représentant l'immortelle héroïne de Longfellow, Evangéline, symbole du peuple martyr.

En vente au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National, aux bureaux du Devoir, 43 S. Vincent et de la Revue Acadienne, 1918 S. Denis ainsi que chez tous les libraires, 10 sous, franco 11 sous, prix spéciaux pour commandes de 100 exemplaires.

La mauvaise digestion et la faiblesse qui s'ensuit voilà les deux grands maux dont se plaignent les hommes.

Les PILULES MORO, souveraines pour les hommes, rétablissent la bonne digestion et les forces reviennent.

Hâtez-vous de vous guérir afin de travailler avec confort.



M. V. LAGACE.

"Hâtez-vous de me guérir parce que je veux reprendre mon travail." Voilà le cri déchirant, navrant que nous lançent de braves travailleurs qui souffrent depuis des années et à qui toute besogne est interdite.

Quel sort triste que celui de l'ouvrier qui ne peut plus continuer sa tâche, qui s'attarde dans son lit au lieu d'être à l'atelier, dont l'argent passe aux comptes de médecins impuissants au lieu de s'ajouter dans son carnet de banque.

Nous comprenons bien le cri de détresse de ce laborieux. Nous lui recommandons les PILULES MORO qui font ce que les médecins n'ont souvent pu réussir à faire, leur rendre la santé.

Voici une des nombreuses guérisons opérées par les PILULES MORO.

"Je passais mes journées dans une manufacture où l'on suffoquait à cause du manque d'air et de la chaleur. Lorsque j'étais à mon travail, j'étais tout à coup pris de faiblesse, de vertiges et j'étais obligé de sortir. C'était très ennuyeux pour moi. Il y avait deux ans que je m'apercevais de ces malaises; ils étaient moins fréquents au début, mais j'en étais arrivé à tant souffrir, malgré les remèdes que deux médecins m'avaient prescrits, que je me serais découragé si je n'avais pas eu quelque confiance dans les Pilules Moro que je n'avais pas encore essayées. Les premières boîtes que j'ai prises m'ont remonté l'estomac; l'appétit est revenu, la digestion est mieux faite, les forces se sont augmentées puis bientôt ce fut la santé." M. Vertume Lagace, 67, rue Water, Danielson, Penn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

## Hommes de Commerce.

### Hommes d'affaires!

Vous dites:

"ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL!"

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS ENCOURAGER VOTRE JOURNAL LOCAL?

# Le Problème chez la Femme

Trois Femmes Qui en Ont Fait l'Expérience, Disent Quel Moyen Prendre pour Etre en Santé au Cours de la Période Critique.

Le retour de l'âge est dans l'existence de la femme, la période la plus critique, et si à cette époque elle néglige sa santé, elle s'expose à des maladies et des douleurs sans fin. Toutes les femmes, partout, ne devraient jamais oublier qu'il n'y a pas d'autre remède aussi efficace que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour permettre à la femme de traverser l'âge critique sans danger. Lisez ces trois lettres:



à mes amies car je ne saurais trop le louer". Mde Margaret Grassman, 759 N. Ringgold St., Philadelphia, Pa.

Beverly, Mass.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la nervosité et la dyspepsie, à l'époque du retour de l'âge. Je m'en suis trouvée très bien et je le recommande toujours aux autres femmes qui souffrent comme j'ai souffert, et je leur ai fait essayer, et elles en ont retiré de fort bons résultats". Mde George A. Dunbar, 17 Roundy St., Beverly, Mass.

Erie, Pa.—"J'étais bien faible lorsque j'entrai dans la période du retour de l'âge, et j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et sans cela, je crois que je n'aurais pas pu m'en tirer comme je l'ai fait. Même souvent encore, lorsque je ne me sens pas bien, je prends du Composé et tout de suite j'en éprouve les bons résultats. Je louange toujours vos remèdes, auprès des femmes qui souffrent, car je suis convaincue qu'elles s'en trouveront bien". Mde. E. Kisselring, 931 East 24th St., Erie, Pa.



Il n'y a pas un remède qui puisse soulager aussi promptement et aussi sûrement les femmes qui souffrent de maladies féminines, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les femmes qui veulent avoir des conseils gratuits et profitables, n'ont qu'à écrire à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass. Ce sont des femmes qui reçoivent ces lettres et y répondent—tout est confidentiel.

## PLACEMENTS D'AOUT, 1917.

Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débetures décrites dans cette annonce.

- \$ 65,000. PUISSANCE DU CANADA 3ième emprunt de guerre, échéant en 1937. PRIX: Marché.
- \$ 25,000. PROVINCE DE QUEBEC Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 7,400. CITE DE LEVIS Echéant en 1929-1935— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 23,000. VILLE DE MAGOG Echéant en 1922 (Nouvelle émission) PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 30,000. FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHICAN Echéant en 1945-1955— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 28,000. VILLE DE JOLIETTE Echéant en 1944— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST, Garante Echéant le 1er mai 1922— PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 20,000. CITE DE SOREL (Commission Scolaire) Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST (3) Garante Echéant le 1er mai 1932— PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 100,000. VILLE DE DRUMMONDVILLE Echéant le 1er mai 1922— PRIX: pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les Débetures que nous offrons à notre Clientèle.

La Corporation des Obligations Municipales, Limitée  
QUEBEC ET MONTREAL

BUREAU A QUEBEC  
Edifice Banque d' Hochelaga  
132 rue St-Pierre  
Téléphone 6932.

BUREAU A MONTREAL  
Yersailles, Vidricaire & Bonlais, Ltée.  
Edifice Yersailles  
90 rue St-Jacques  
Téléphone Main 8736.

## L'ANEMIE et la CHLOROSE sont les MALADIES AFFECTANT les FEMMES et CAUSANT de FREQUENTES DOULEURS.

**C'est l'anémie et la chlorose qui donnent cette pâleur, cette teinte jaunâtre à la peau, font pâlir les lèvres, les gencives et les paupières.**

**C'est l'anémie et la chlorose qui donnent des palpitations, de la gêne de la respiration, des lassitudes et des éblouissements.**

**C'est l'anémie et la chlorose qui font qu'elles n'ont que peu d'appétit et digèrent mal; qu'elles souffrent de douleurs périodiques et d'irrégularités.**

**L'anémie et la chlorose affectent les femmes à tout âge et dans toutes les conditions, mais spécialement celles qui ont à travailler péniblement dans les usines ou dans les maisons.**

Les maux de tête, dont tant de femmes souffrent habituellement, les troubles digestifs, les douleurs dans le dos, les étourdissements, les faiblesses d'estomac, les sensations d'épuisement, etc., tout cela est l'indice de l'anémie et de la chlorose.

Or, l'anémie et la chlorose, sont amenées par la pauvreté du sang et constituent une faiblesse qui s'accroît de plus en plus si on la néglige. C'est un mal trop commun, mais heureusement qu'on a découvert un moyen de le combattre.

En effet, avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles comme remède, l'anémie et la chlorose disparaissent bientôt.

Le grand tort de bien des malades atteintes d'anémie est d'essayer de localiser leur mal et de s'attaquer ainsi à un mal qui n'est que la conséquence d'un état sérieux et qu'il ne faut pourtant pas ignorer.

Voilà encore, c'est le vieux proverbe qui subsiste: — Faites disparaître la cause et les effets sont anéantis.

"Dans l'espace de trois ans j'ai repassé plusieurs médecins pour un dérangement causé par une chute. Les douleurs que j'endurais dans les reins et le bas-ventre m'avaient affaibli et il me fallait faire appel à tout mon courage pour pouvoir vaquer à mes occupations. J'allai, en dernier lieu, consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; pendant quelques mois j'ai suivi le traitement indiqué, j'ai pris les Pilules Rouges

et obtins tant d'amélioration que je ne paraissais plus la même personne. Depuis cinq ans, les Pilules Rouges, je les emploie lorsque j'éprouve un peu d'affaiblissement et elles me rendent ma vigueur." Mme F.-H. Fraser, 233 rue Panet, Montréal.

"J'étais forte, robuste et je croyais que je pouvais sans danger, toujours travailler beaucoup et négliger toute précaution. Ce

travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; je suivis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont

aux Pilules Rouges, j'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, avec l'observation des conseils reçus et l'emploi des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, j'ai été parfaitement guérie." Mademoiselle Anna Chaput, Grand Falls, N. B.

alors remise. Depuis, j'ai souvent pris des Pilules Rouges pendant que j'élevais ma famille et aujourd'hui je suis une femme forte, malgré un travail incessant." Mme Paul Bilodeau, 333 Lisbon, Lewiston, Me.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Cappellet, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

**AVIS IMPORTANT.**—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Déiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



fut mon tort, car mes forces ont diminué. J'ai commencé par avoir froid dans le dos; je ne mangeais pas, je suis devenue comme un squelette; j'eus des douleurs au bas-ventre, j'étais toujours enrhumée, j'avais des rhumatismes et des maux de tête. Aussi avais-je mauvais teint, la figure couverte de taches jaunes et les yeux cernés. Ma mère ayant recouvré la santé grâce

travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; je suivis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont

### A NOS LECTEURS

Voulez-vous savoir comment les allemands ont fait la guerre? Lisez les quelques chapitres que nous publierons chaque semaine.

No 3

(Suite)

#### Ils ont assassiné

Ne pouvant tout dire faute de place, nous ne rappellerons ici que pour en saluer les glorieuses victimes les assassinats judiciaires tels que ceux de Miss Cavell, d'Eugène Jacquet, de Battisti, etc. Et parce qu'ils sont bien connus de tous, nous nous bornerons à consigner les torpillages criminels du "Lusitania" (1), l'"Ancona", du "Portugal", de l'"Amiral Ganteaume", navires de commerce, sans aucun caractère militaire, affectés au transport de passagers de tous pays et le dernier chargé de réfugiés.

(1) Ils ont décoré le bandit qui a coulé le Lusitania. Ils se glorifient de leur crime; en son honneur ils ont frappé une médaille commémorative!

Écartons enfin les attentats commis à distance sur les villes non fortifiées: par canons ordinaires, canons à longue portée (2), avions et zeppelins, ils ont, les premiers, envoyé leurs obus au hasard au milieu des villes, quand ils n'ont pas soigneusement visé la place de la Cathédrale à l'heure de la sortie de la messe comme à Nancy, ou la place du Marché à l'heure où les femmes sont le plus affairées, comme à Lunéville.

(2) Ces bandits ont des âmes de cabotins; leur pièce à longue portée qui envoit sur Nancy ses gros 380 a inauguré ses bombardements

dans la matinée du 1er janvier 1916; le 1er juillet elle commença son premier bombardement de nuit au dernier coup de minuit.

Nous ne parlerons donc que des attentats commis de près, à la main, à coups de baïonnette ou à coups de fusil. Leur liste est longue. Pourra-t-on jamais faire le compte exact des victimes? Rien qu'en Belgique il est établi à l'heure présente qu'ils ont assassiné plus de 5,000 civils: vieillards, adultes, femmes, enfants. Ils ont abattu leurs victimes tantôt isolément, tantôt par groupes, souvent par hécatombes. Ils ne se sont pas contentés de tuer; ici ils ont organisé autour du massacre de telles mises en scène, là ils ont réalisé de tels raffinements de cruauté, que devant de tels actes la raison hésite, se demandant quelle folie furieuse a fait déchoir cette race. Est-ce possible? Oui, cela est. Par quelques exemples, jugez:

A Forêt, l'instituteur communal est fusillé pour avoir refusé de fouler aux pieds le drapeau national arraché de la façade de son école (1).

(1) Dans ce cas, et dans un grand nombre de suivants, le lecteur est prié de remarquer et de retenir la cause de l'assassinat.

A Schaffen, où A. Willem est lié à un arbre et brûlé vif, où deux autres malheureux sont enterrés vivants, Mme Luyckx et sa petite fille de 12 ans sont fusillées ensemble dans une cave. J. Reynders et son petit neveu de 10 ans fusillés

ensemble dans la rue.

A Sompuis, le vieux Jacquemin, 70 ans, est attaché sur son lit par un officier et laissé sans nourriture pendant trois jours; il est mort peu après sa délivrance.

Un Westphalien, prisonnier, dépose: "Le commandant nous a donné l'ordre de fusiller deux femmes, nous l'avons fait. L'une d'elles avait un enfant à la main; en tombant elle tira l'enfant en arrière avec elle. Le commandant a donné l'ordre de fusiller l'enfant parce que le petit ne devrait pas rester seul dans le monde."

A Rouves, le baraliste refuse de dire à un officier barois les numéros des régiments français qui se trouvent aux environs; l'officier l'abat de deux balles de revolver.

A Crézancy, un officier tue de sa main le jeune Lesaint, 18 ans, "pour que plus tard il ne soit pas soldat".

A Embarménil, Mme Masson est fusillée parce que, avec une absolue bonne foi, elle a donné un renseignement erroné; comme elle est en état de grossesse très apparent, on la fait asseoir sur un banc pour l'assassiner.

A Èthe, deux prêtres sont fusillés "parce qu'ils avaient enterré des armes".

A Marquégise, un officier supérieur fait arrêter quatre jeunes fugitifs; apprenant que deux d'entre eux sont Belges, il déclare que "les Belges sont de sales gens", et, sans autre propos, saisit son revolver et fait feu successivement sur chacun des jeunes gens; trois sont foudroyés, le quatrième est mort le lendemain.

De la foule des fugitifs qui quittent Louvain en flammes, on fait sortir les prêtres, on les fouille; sur l'un d'eux, le père jésuite Dupierreux, on trouve un carnet portant en français la note suivante: "Lorsque autrefois j'ai lu que les Huns sous Attila ont dévastés les villes, j'ai souri. Je ne souris plus depuis que j'ai vu de mes yeux les

hordes de ce temps incendier les églises et la bibliothèque de Louvain." Devant les troupes rassemblées, les prêtres sont rangés en demi-cercle autour du père jésuite. La phrase inanimée est lue, puis traduite en allemand. Le lieutenant déclare qu'elle constitue une excitation au meurtre et que le jésuite doit être fusillé sur-le-champ. Le jeune prêtre est exécuté, et les autres prêtres, ses compagnons, doivent l'enterrer sur place.

Au Pin, des uhlands prennent au passage deux jeunes garçons sur la route. Ils les lient par les bras à leurs chevaux qu'ils lancent au galop. Les cadavres des deux enfants furent retrouvés à quelques kilomètres de distance; les genoux étaient "littéralement usés"; l'un des enfants avait la gorge coupée, tous deux avaient plusieurs balles dans la tête.

A Sermaize le cantonnier Brocard est arrêté avec son fils. Sa femme et sa belle-fille, affolées, se précipitent dans la rivière voisine. Le vieillard se dégage, court, essaie de les sauver. Les Allemands l'entraînent. Quatre jours plus tard, Brocard et son fils, libérés, reviennent au logis, cherchent et retrouvent les cadavres: les deux femmes, étant dans l'eau, avaient reçu l'une et l'autre plusieurs balles dans la tête.

"Le curé Dergent fut emmené à Aerschot, mis à nu, attaché à une croix en face de l'église; ils lui broient les doigts des pieds et des mains à coups de grosse. Ils font défiler les habitants devant lui, ils les obligent à uriner sur lui chacun à son tour. Ils le fusillent et jettent son cadavre au canal (1)."

(1) Ce supplice de l'abbé Dergent, curé de Gelode-près Louvain, est raconté par un témoin neutre, le père G. . . . étudiant à Louvain. Les soldats allemands accusaient les prêtres belges de tous les crimes; le vicaire de Sainte-Gertrude (de Louvain) reçoit cette réponse d'un soldat qu'il adjure: "Nous

aussi, nous sommes catholiques; mais vous êtes des cochons et des démons noirs." En Belgique, plus de 50 prêtres ont été assassinés.

Notons aussi que, dans cette malheureuse Belgique, les médecins ont été particulièrement visés: 37 ont été fusillés dans les petites communes, plus de 150 ont disparu dans les grandes villes.

A Hériménil, pendant le pillage, les habitants sont enfermés à l'église; ils y sont maintenus quatre jours sans manger; comme Mme Winger, 23 ans, et ses trois jeunes domestiques, une fille et deux garçons, sortent trop lentement de la ferme pour se rendre à l'église, le capitaine, monocle à l'œil, ordonne à ses hommes de tirer sur eux: quatre cadavres de quatre ans.

A Monchy-Humières. . . ., ils arrivent. Un groupe d'habitants regardent le défilé. Aucune provocation. Mais un officier croit entendre quelqu'un prononcer le nom de "Prussiens". Il fait aussitôt sortir trois dragons de la colonne, et leur ordonne de tirer sur le groupe: un tué, deux blessés, dont une fillette de quatre ans.

A Sommeilles. . . ., au début de l'incendie qui dévora toute la commune, la dame X. . . . se réfugie dans la cave des époux A. Not avec ses derniers et ses quatre enfants, dont l'aînée est une fillette de 11 ans. Quelques jours après, en entrant dans le village, nos troupes découvrent dans la cave les sept cadavres au milieu d'une mare de sang; plusieurs portaient d'horribles mutilations: la dame X. . . . avait le bras droit séparé du corps, la fillette de 11 ans un pied de sectionné, le petit bonhomme de 5 ans la gorge tranchée.

(A suivre)

## Municipalité Scolaire de Saint-Edouard de Fraserville

### Soumissions demandées

Des soumissions soit pour toute la construction, soit pour chacune des parties ci-dessous indiquées, cachetées et marquées "SOUMISSIONS" pour la construction d'un couvent dans la paroisse de St-Ludger de Fraserville sont demandées et se sont reçues par le soussigné d'hui à midi le 10 août prochain (1917) comme suit:

- 1o Excavation, maçonnerie et briquerie;
- 2o Structure en acier, charpenterie et menuiserie.
- 3o Plomberie et système de chauffage,
- 4o Peinture et vitrage.
- 5o Couverture en tôle ou bardeau d'amiante.
- 6o Eclairage électrique.

Les plans, devis et spécifications pourront être vus et examinés au bureau de la commission scolaire à l'Hotel de Ville, Fraserville. Un chèque accepté de 5% de la valeur de chaque soumission fait à l'ordre de la commission scolaire devra accompagner telle soumission pour qu'il en soit pris connaissance.

Des blancs de soumissions seront fournis par les commissaires et seules les soumissions sur ces blancs seront prises en considération. Les Commissaires d'Écoles ne s'engagent pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elle.

Fraserville, 26 juillet 1917

M. DESCHÈNES

Secrétaire-Trésorier.

### A VENDRE

Une terre de 3 1/2 lots, située à 3 arpents de l'église de St-Paul de la Croix, une partie très boisée et le reste en culture, avec maison, grange, hangar et autres bâtiments, instruments aratoires et animaux, moulin à scie, à bardeaux, "planer" moulange, etc., etc.

Le tout à vendre à bonnes conditions.

S'adresser Alexis BOUCHER,

St-Paul de la Croix,

Co. Témiscouata

### MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

### A VENDRE

Une maison bien ômée, et un grand terrain pouvant servir à la culture. Conditions faciles.

S'adresser,

Mde Xavier MARTIN,

Rue St-Marc.



### Les maladies des volailles causent de grandes pertes au pays

#### Notes des fermes expérimentales

Cinquante pour cent au moins des poulets, des canetons, des dindonneaux et dix pour cent des volailles adultes meurent tous les ans au Canada de maladies dont la plupart pourraient être prévenues. C'est une perte sèche de plusieurs millions de dollars, une perte qui se répète tous les ans et qui, cependant, pourrait fort bien être enrayerée.

Il faut supprimer sans retard cet énorme gaspillage; c'est un devoir pour les cultivateurs et les aviculteurs en la crise que nous traversons. Pour y arriver, le Dr Wickware recommande à tous les éleveurs d'examiner avec le plus grand soin l'état général de leur basse-cour et d'isoler immédiatement tous les volatiles qui paraissent être malades. Dès que l'on constate quelque chose de singulier dans une poule, qu'on la mette par elle-même, dans une loge séparée. Si cette poule ne guérit pas en peu de temps, ne la tuez pas avant d'avoir déterminé d'abord la cause du malaise. Ces maladies sont le plus souvent le résultat de la négligence de l'aviculteur, qui ne comprend pas toute l'importance qu'il a à tenir les poulaillers propres. On ne saurait trop insister sur la nécessité d'isoler toutes les volailles malades et de prendre les moyens nécessaires pour découvrir les causes de la maladie.

Lorsque des cas de ce genre se produisent, expédiez au laboratoire biologique, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont. la volaille malade, mais en vie, ou si vous n'en avez pas en vie, une volaille morte. Dans l'intervalle, désinfectez les quartiers, les enclos, les fontaines et les plats, qui servent à l'alimentation, afin d'empêcher la propagation des maladies contagieuses.

Désinfectez les poulaillers en pulvérisant l'intérieur avec une solution de lait de chaux (50 livres de chaux vive éteinte dans un baril d'eau, plus un gallon d'un bon désinfectant commercial). Remplissez les fentes, les crevasse afin de détruire les mites, les poux, etc. Si une petite quantité suffit, vous pouvez la préparer en ajoutant deux livres et demie de chaux à un seau d'eau, plus une

demi-tasse à thé de désinfectant. Cultivez une récolte dans une partie des parcs et faites alterner les volailles et les récoltes. Si les parcs sont petits, épandez une couche de chaux éteinte à l'air et bêchez. Si les parcs sont trop grands pour être bêchés, labourez et cultivez avant de semer. La navette semée au commencement de septembre, est une bonne plante à cultiver dans les parcs de basses-cours. Tenez toujours vos poussins sur un sol frais et pur.

C'est là, dira-t-on peut-être, un excès de précautions. Point de tout, elles sont indispensables. C'est le seul moyen de combattre beaucoup de maladies qui attaquent les volailles et qui, laissées à elles-mêmes, causent à la longue des pertes très considérables.

### Expériences sur le lin à filasse à Ottawa

#### Notes des fermes expérimentales

Nous avons cultivé en 1915, à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, un certain nombre de parcelles de lin; nous avons fait venir la graine de semence de Hollande. Les échantillons de ce lin ont été arrachés à différentes époques, à différentes phases de la maturité, rous à l'eau et teillés plus tard par la "Ontario Flax Co. Ltd." Ils ont été évalués par un expert de la "York St. Flax Shipping Co" Belfast, Irlande. Aucun de ces échantillons n'a été classé dans la catégorie "de choix." Ce résultat peu satisfaisant provient de plusieurs causes: le rouissage insuffisant, peut-être aussi de l'époque à laquelle les semences ont été faites, le caractère de la saison et l'état de maturité où se trouvait le lin lorsqu'il a été arraché. Nous avons donc préparé une série d'expériences pour l'année suivante, 1916, afin d'éclaircir quelques points douteux et de voir, autant qu'on peut le faire en une seule année, s'il est possible d'obtenir au Canada la meilleure qualité de filasse de lin.

La graine dont nous nous sommes servis en 1916 avait été récoltée sur quelques-unes des parcelles ensemencées de graines hollandaises en 1915. La quantité de graine semée à l'acre variait de 1½ à 2½ boisseaux; à faculté germinative de 100%; c'est-à-dire que la quantité de graine était réglée sur la faculté germinative: par exemple, supposons que l'on décide de semer deux boisseaux de graine à l'acre à germination de 100% et que l'échantillon donne à l'essai 96 p. c. de graine bonne à germer, dans ce cas il est nécessaire de semer une quantité un peu plus grande que deux boisseaux, en fait, exactement 2½ boisseaux.

Comme il est très important de semer de bonne heure, au cas où l'été serait plus sec que d'habitude (ce qui est arrivé en 1916), nous avons ensemencé sept parcelles le 26 avril, une le 28 avril et sept le 12 mai.

La terre était argile-sableuse: elle était plutôt humide aux premières semences et nous avons décidé de creuser quelques tran-

chées d'environ six pouces de profondeur entre quelques-unes des parcelles. Le temps resta pluvieux presque continuellement plusieurs semaines après les semences et c'est grâce à ce système de tranchées que nous avons pu obtenir une récolte.

La récolte a été arrachée à différentes dates, du 14 au 27 juillet, les capsules étaient entièrement développées. Sur certaines parcelles les graines étaient encore de couleur pâle et non mûres à l'arrachage; sur d'autres, les premières graines étaient mûres sur chaque plante; sur les dernières la moitié environ des graines étaient mûres.

La hauteur moyenne de la récolte sur les sept parcelles ensemencées les premières était de 30½ pouces, la hauteur moyenne sur les dernières était de 29 pouces.

Le lin a été mis dans l'eau le jour même où il a été arraché et il est resté immergé de 3 à 3½ jours. Au bout de ce temps, il a été sorti de l'eau et épandu sur l'herbe où il est resté de un à deux jours. Le treillage a été fait par le même industriel qu'en 1915 et le rapport final, préparé par le même expert qui avait examiné la récolte l'année précédente, est le suivant: "Lin de bonne longueur bien roui et fort; c'est le meilleur lin que j'ai encore vu au Canada. Il devrait valoir environ 40 centins la livre ou plus, d'après la valeur commerciale du lin ici."

### La place des oeufs dans le régime alimentaire

Extrait d'un bulletin publié par le collège d'agriculture de l'état de New Jersey, E. U. intitulé "Lait et oeufs".

Tableau comparatif de la composition d'un oeuf de poule et de la viande de boeuf modérément maigre:

	Oeuf de poule.	Boeuf maigre.
Eau	73.3 p. c.	70.5 p. c.
Gras	10.5 p. c.	8.5 p. c.
Protéine	14.8 p. c.	20.0 p. c.
Matière minérale	1.0 p. c.	1.0 p. c.

La protéine qui se trouve dans le blanc de l'oeuf est de l'albumine presque pure. Le jaune de l'oeuf a une plus grande valeur nutritive que le blanc. Il est riche en sel minéraux, notamment les suivants: calcium, fer, potasse et phosphore, et ces sels s'y trouvent sous une forme telle qu'ils sont promptement absorbés et utilisés par l'organisme. Le blanc d'oeuf est très riche en soufre.

#### Valeur alimentaire

Si l'on compare la composition de l'oeuf à celle de la viande maigre, on voit de suite que les oeufs peuvent très bien remplacer la viande. Neuf oeufs de grosseur moyenne pèsent une livre et ils contiennent à peu près la même quantité de nourriture qu'une livre de boeuf. Comme les oeufs ne contiennent pas de fécule et de sucre, ils doivent être servis avec des aliments comme le riz, le pain, les fruits, les pommes de terre et autres légumes, ou convertis en dessert avec du sucre, du tapioca et des substances du même genre.

#### Digestibilité des oeufs.

Les oeufs crus se digèrent très facilement. La digestibilité des oeufs cuits dépend de la façon dont ils sont cuits. Il faut les cuire à une basse température. L'albumine de l'oeuf commence à se coaguler à 134 degrés F. il se prend en gelée à 160 degrés F. et lorsqu'il est chauffé jusqu'au point d'ébullition, 212 degrés, F. il forme une masse dure comme du cuir et devient très indigeste.

## MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"



## JEUNE FILLE!

Savez-vous que le teint est le baromètre de la santé?

Si vous avez un teint de lis et de rose, c'est un indice qu'un sang riche et pur assure le parfait équilibre de toutes les fonctions de votre organisme.

Mais—si votre visage est pâle, vos yeux cernés, vos traits tirés, votre sang pauvre, vicié, vous souffrez d'anémie ou de chlorose—le baromètre indique le danger.

La jeunesse c'est le printemps de la vie, c'est l'époque heureuse lorsque la santé l'accompagne. C'est le contraire lorsqu'elle est accompagnée de maux, de faiblesses, de vertiges, de troubles nerveux.

De même que la fleur brisée et cueillie au printemps s'étiolé, se fane à mesure que se dessèche sa sève—son sang, la jeune fille anémique, pâlit, maigrit, perd ses

forces, dépérit à mesure que son sang s'appauvrit, s'épuise et mine ainsi sa belle santé de fleur à peine éclosée.

Car, ne l'oubliez pas, le sang c'est la vie, c'est le liquide nourricier de tout l'organisme.

Que faire alors? Enrichir le sang appauvri, purifier le sang vicié, refaire un sang nouveau, riche et vermeil par l'usage du célèbre

## VIN ST-MICHEL

le puissant régénérateur du sang, qu'il purifie et enrichit de principes actifs, essentiels à la conservation de la santé. Essayez-le, jeunes filles pâles et faibles, chaque dose vous semblera une éclosion nouvelle à la vie.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

## ABONNEZ-VOUS

## AU "SAINT-LAURENT"

# WRIGLEYS



## A Quelqu'un — Quelque Part au Front—

Chaque jour, des boîtes et des boîtes sont expédiées aux soldats dans les tranchées. Et au nombre des articles qu'ils reçoivent, le plus en faveur c'est la Wrigley, la gomme à la saveur durable.

Il arrive souvent qu'elle remplace la nourriture et le breuvage en cas de nécessité. Elle conserve le moral des soldats—leur donne de la vigueur et de l'énergie. Un paquet dans la poche dure longtemps.

Sa Saveur Dure



Mâchez en après

chaque repas

Fabriquée au Canada

## Le Sirop d'Anis Gauvin

### POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaître comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions, et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin  
POUR LE  
RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement  
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin  
CONTRE LE  
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement  
Maux de Tête, Sciaticque, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

**CARTES D'AFFAIRES**  
**LAPORTE, STEIN & LÉVESQUE**  
*Avocats et Procureurs*  
 BUREAU : BLOC POTVIN  
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**POTVIN & LANGLAIS**  
*Avocats*  
 BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE  
 Fraserville, Qué.

**LEON PARADIS**  
*Avocat et Procureur*  
 Bureau et résidence :  
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.  
 Tél. Kamouraska No. 79

**LIZOTTE & MICHAUD**  
*Avocats et Procureurs.*  
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise  
 L. P. Lizotte L. L. B. Résidence : Cha-  
 Alex. Michaud L. L. L. teau Grandville.

**GHS. A. GAUVREAU, Député**  
*Notaire*  
 BLOC POULIOT  
 En face de l'église, Fraserville.  
 Téléphone Kamouraska.  
 Prête argent sur bonnes  
 garanties.

**L. J. DUCAL**  
*Notaire*  
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
 Fraserville P. Q.

**J. OSCAR LEVESQUE, B. A., L. L. L.,**  
*Notaire*  
 Prête argent sur bonnes garanties  
 Bloc Cimon Rue de l'Eglise,  
 FRASERVILLE, Québec.  
 Téléphone Kamouraska.

**GEORGES OUMET**  
 INGENIEUR CIVIL ET  
**ARPENITEUR-GEOMETRE**  
*Rivière du Loup*  
 Arpentages et bornages suivant la loi,  
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.  
 RESIDENCE RUE DE L'EGLISE  
 en face du Palais de Justice  
 Téléphone Kamouraska.

**L. E. PARROT**  
 MEDECIN-CHIRURGIEN  
 De l'Hôpital de Fraserville  
 Rue LAFONTAINE

**Dr. Z. VEZINA**  
*Ex-Elève des Hopitaux de Paris*  
 Spécialité: MALADIES DES  
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.  
 BUREAU: RUE LAFONTAINE  
 Fraserville, Qué.  
 Tél. Kamouraska, No. 325  
*Ne pratique que sa spécialité.*  
 Heures de Bureau: 8.30 hrs à  
 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs  
 P. M. Soir à 8 heures.

**PHARMACIE**  
 -DU-  
**Dr John Kane**  
 113, Rue Lafontaine  
 Rivière du Loup, Station, Q. P.  
**Pas de crédit**

**DUBE & FILS, Enr.**  
 (GHS. EUG. DUBE)  
 Grains et Provisions,  
 Matériaux de Construction.  
**RIVIERE-DU-LOUP - - - STATION**

**Chemin de fer Témiscouata**  
**HORAIRE**  
**En force lundi 25 juin 1917**  
 Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Edmundston Jc. 4.55 p. m.  
 Dép. Edmundston Jc. 8.15 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.  
 Service quotidien, excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmundston Jc. avec  
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-  
 rickton et St Jean N. B., Houlton, Presque  
 Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.  
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains  
 express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations prospec-  
 tus etc, s'adresser à  
 F. X. Bélanger, Agent général Freight  
 et Passagers.

**LA BANQUE**  
**NATIONALE**  
 FONDÉE EN 1860  
 Capital Autorisé \$5,000,000.  
 Capital Payé . . 2,000,000.  
 Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de  
 \$1.00 ou plus.  
 L'intérêt à 3% payable semi  
 annuellement sur la balance  
 minimum.

Nous avons des correspondants  
 par le monde entier et nos MAN-  
 DATS DE VOYAGE sont payables  
 au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14  
 Auber.) offre des avantages  
 exceptionnels au commerce et au  
 public voyageur.

Les virements de fonds, les  
 collections, les paiements, les  
 crédits commerciaux et les pla-  
 cements sont effectués en Euro-  
 pe, aux États-Unis et au Canada,  
 aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL**  
**RAILWAY**  
 Chemin de fer du Gouvernement Canadien  
 Changement du tableau-horaire.  
 10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-  
 VIERE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué-  
 bec, Montréal, tous les jours. 12.40 a. m.  
 No 3 Express Maritime pour Lé-  
 vis et Montréal tous les jours  
 (Le lundi de Mont-Joli seule-  
 ment) . . . . . 9.30 a. m.  
 No 31 Mixte pour Lévis tous les  
 jours . . . . . 7.10 p. m.  
 No 35 Mixte pour Lévis. . . . . 5.30 a. m.  
 [tous les jours le samedi excepté]  
 No 43 St Laurent de Mont-Joli  
 pour Montréal les dimanches,  
 mardis, jeudis à . . . . . 10.45 p. m.  
 No 200 Océan Limitée pour Ha-  
 lifax, St-John tous les jours. . . 3.30 a. m.  
 No 4 Express Maritime pour Hali-  
 fax (le samedi à Mont-Joli seu-  
 lement) . . . . . 6.25 p. m.  
 No 32 Mixte pour Campbellton  
 tous les jours . . . . . 12.45 p. m.  
 No 36 Mixte pour Rivière du Loup  
 seulement, quittera Lévis tous  
 les jours, le samedi excepté. . . 5.15 p. m.  
 No 44 Le St Laurent de Montréal  
 à Mont-Joli les lundis, mercre-  
 dis, vendredis, Ar. Rivière du-  
 Loup. . . . . 4.40 a. m.  
 Wagons lits et restaurant sur l'express  
 maritime et l'Océan Limitée, entre Mont  
 réal et Halifax.

**CANADA**  
**STEAMSHIP**  
**LINES LIMITED**



**SERVICE DE QUEBEC**  
 De Québec tous les vendredis pendant juillet et août à 8.00h. a. m.  
 De Rivière-du-Loup, tous les samedis à 4.30 p. m.

**SERVICE DE MONTREAL**  
 De Québec tous les jours le dimanche inclus à 6.00 p. m.

Pour taux et autres informations s'adresser  
**Canada Steamship Lines.**  
 Limited.  
 48 Rue Dalhousie Québec.

**E. A. DOUCET . .**

AGENT D'ASSURANCE  
**Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents**  
 ET MARCHAND DE CHARBON  
**Rue de l'Eglise, FRASERVILLE**  
 Phone Kamouraska

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous  
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du  
**Célèbre CHARBON ANTHRACITE LACKAWANA**  
 Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU.  
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE  
 Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**  
 Bureau chez DUBE & FILS

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**



Pour appareil de chau. fa-  
 ge économique et plomberie  
 moderne, adressez-vous à

**P. Paquet & Cie**  
 FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'ex-  
 périence, est la meilleure  
 garantie de satisfaction.

Tél. Kam. 204.

**J. ALBERT MICHAUD** LISEZ LE  
 ARPENITEUR-GEOMETRE ST-LAURENT  
 Trois-Pistoles P. Q.

**ABONNEZ-VOUS AU**  
**SAINT-AURENT**

**LACHANCE & FILS**  
 Entrepreneurs - Manufacturiers  
**FRASERVILLE - - - P. Q.**

Construc- en  
 teurs Pierre  
 de et  
 Bâisses en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-  
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,  
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS  
 EN MAINS : FERRONNERIES,  
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile  
 sur demande. . . Maisons à louer. . . Ex-  
 perts en évaluations, propriétés,  
 estimés, etc., etc....  
 Tél. Kamouraska 67

**Chemin de Fer**  
**PACIFIQUE**  
**CANADIEN**  
 Excursions de Moissonneurs  
**16 et 28 août 1917**  
**\$12. WINNIPEG**  
 Plus 1/2 c. par mille au delà

De toutes les stations dans la  
 province de Québec, aussi des  
 stations dans la province d'Ontario  
 — Brockville, Smiths Falls,  
 North Bay et à l'Est.  
 Prix du Retour - 1/2 cent du mille  
 jusqu'à Winnipeg plus \$18.00, jus-  
 qu'au point de départ.  
**Pas de changement de Chars en-  
 tre l'Est et l'Ouest par le C. P. R.**  
 Pour renseignements, s'adresser  
 à l'Agent du Pacifique Canadien le  
 plus rapproché, ou à  
**C. A. LANGEVIN,**  
 Représentant du Service des  
 Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare  
 du Palais, Québec.

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**  
 Avocat  
 BUREAU EN FACE DE L'EGLISE  
 ST PATTICE.  
 Rivière-du-Loup.

## CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 12 août 1917.

Jules Fournier, ancien journaliste à la triste figure, celui qui écrivait un jour dans son journal "L'Action", que les Anglais étaient tous des "hogs" : des cochons ! a mérité d'être placé par les bleus comme traducteur au Sénat.

Nous l'avons dans les jambes un peu chaque jour, comme les chiens sans maîtres sur les rues publiques et les grands chemins du roi : c'est assez dire quelle nuisance il est pour ceux qui se sentent encore du cœur à la bonne place.

Ces jours derniers, rencontrant Roch Lanctôt, le brave et sans peur député de Laprairie, il eut le courage d'essayer de dire que Laurier ne s'était pas encore prononcé carrément contre la Conscription. M. Lanctôt envoya de suite chercher le Hansard dans lequel le discours sténographié de Sir Wilfrid lors de la troisième lecture, est imprimé *verbatim* et au long, et dans lequel on lit cette phrase que n'oublieront jamais ceux qui l'ont entendue : Je suis contre la conscription, aussi longtemps que j'aurai un souffle de vie dans la poitrine !

Et Fournier de s'écrier : Lanctôt vous avez raison, un homme de la position de Laurier qui parle ainsi à la face de tout le pays, est sincère.

L'ancien ministre Patenaude, qui a laissé là, position et portefeuille, pour voter contre la conscription, disait au député de l'Assomption, l'autre soir : il faut être uni et fort pour combattre ce qui nous menace, et pour arriver là, il faudra écraser toutes ces candidatures d'indépendants qui vont surgir comme des champignons un peu partout où les libéraux sont forts.

Les amis de Laurier sont bien avertis : défiez-vous des candidats indépendants, c'est de la chair à Bob Rogers ou la guerre qui approche. Voter pour un indépendant, c'est voter pour la conscription, lors même que, cet indépendant dénoncerait Laurier et Borden. Nous en avons trop eu, en 1911, de ces candidatures, avec le succès qui nous vaut un règne de voleurs, et une clique de dégénérés qui veulent nous baigner et nous envoyer à la boucherie.

L'Intercolonial va passer sous l'administration de la commission des chemins de fer, c'est-à-dire que le ministre Cochrane n'aura plus rien à faire avec le chemin du gouvernement qui, à l'avenir, sera sur le même pied que tous les autres chemins de fer du pays.

Le gouvernement garde le pouvoir d'administrer le chemin au point de vue des employés supérieurs et subalternes tout comme le C. P. R. ou le G. T. R. dirigent leurs hommes comme ils l'entendent ; mais lorsqu'il s'agira de voies d'évitement, de passages pour les fermes, de fossés, de clôtures et de réclamations, il faudra faire appel à la commission des chemins de fer.

Les libéraux ont fait une forte lutte au projet de loi qui vient de subir l'épreuve du comité, car ils prévoyaient ceci, c'est que le gouvernement veut augmenter les taux de transport sur l'I. C. R. et comme il ne veut pas se mettre le peuple à dos, il passe cette besogne et cette responsabilité à la commission des chemins de fer.

Nous allons voir comment le nouveau système va opérer ; s'il y a des abus, il sera toujours loisible aux libéraux d'amender ou de rappeler la loi lorsqu'ils seront au pouvoir.

Les employés ne sont affectés par la nouvelle loi ; s'ils l'étaient nous verrions à les défendre, disent les députés le long de l'I. C. R. dans Québec et les provinces d'en bas.

Le Premier ministre, malade, est parti pour les Mille-Iles, recherchant un repos bien mérité. On dit que, de même que M. Cochrane, il souffre d'insomnie. Le *Devoir* rapporte qu'il aurait eu deux évanouissements la semaine dernière ; rien de surprenant au jeu qu'il conduit, et sur la scène publique et derrière les rideaux.

Il y a un nommé Bob Rogers qui lui fait le temps dur, car, advenant une réorganisation, ce galeux du Manitoba, devra déguerpir le premier, en dépit des blanchissages Tellier et Co, et c'est ce qu'il ne veut pas.

Et la position prise par le gouvernement, et ce qui se passe dans Québec, et le succès libéral de la convention de Winnipeg, ne sont pas de nature à lui ramener un sommeil réparateur qui le fuit de plus en plus.

Vendredi dernier, M. Boulay a parlé des affaires de l'I. C. R. Je ne veux pas discuter la position qu'il prend au sujet du français sur les trains, tous les députés de Québec sont avec lui ; mais ce que je n'aime pas de lui, c'est la persistance qu'il met à défendre l'administration du chemin, quand il sait bien que pas un seul employé de l'I. C. R. ne partage ses vues.

Le chemin n'a jamais été aussi mal administré, au point de vue de la justice et des droits des employés ; il y a un mécontentement général que M. Boulay n'a pas le droit d'ignorer, et quand il vante Cochrane et son administration, il parle comme partisan bleu, avide du patronage, et non comme formulant les vœux et les désirs des milliers d'employés le long du chemin.

Il devrait savoir mieux ; s'il ne le sait pas, il se ferme les oreilles volontairement et veut rester partisan quand même ; s'il le sait, il méconnaît la vérité des faits et ne rend pas justice aux travailleurs de l'I. C. R., car en agissant comme il le fait, il encourage un système qui est au détriment des meilleurs intérêts des employés.

Voici ce qu'il disait, pas plus tard, que vendredi soir, en chambre.

"Nous sommes satisfaits de l'administration de l'I. C. R. sous les circonstances actuelles, nous ne croyons pas que l'on puisse faire mieux que l'on ne fait, et par conséquent, nous ne désirons aucun changement !

Si j'ai parlé en chambre contre l'administration, ce n'est pas au sujet de la manière dont les choses vont ou sont conduites, mais plutôt au sujet du fait que Québec n'avait pas justice au point de vue des employés canadiens-français.

Quant à ce qui touche à l'administration, je déclare qu'on ne saurait faire mieux que ce que l'on a actuellement !

Eh ! bien, nous demandons à tous ceux qui connaissent un peu ce qui se passe parmi les employés si M. Boulay rend bien la situation lorsqu'il parle ainsi ? Je ne le crois pas, et j'ajoute qu'il rend un mauvais service aux employés en disant en chambre que tout va bien et que tout le monde est content. C'est assurer une permanence aux maux qui, et dont les employés, d'un bout du chemin à l'autre, ont à se plaindre, sans voir leurs récriminations prises au sérieux.

"Le Star" de Montréal annonce, ce soir, qu'il y aura des candidats Indépendants, ni Borden ni Laurier, dans chaque comté de Québec, mais qu'au fond ce seront tous des nationalistes déguisés, prêts à supporter Borden, s'il revient au pouvoir.

Nous le savions avant ce jour : l'ordre est donné d'avoir de ces candidats, ni chair ni poisson, partout, ils seront payés et entre-

# Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs.  
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

était un nom favori parmi les produits alimentaires d'un demi-siècle passé, oubliés depuis longtemps déjà—tout comme il est le favori parmi les produits du jour. Une popularité aussi permanente ne saurait s'expliquer que par sa qualité exceptionnelle.

"Sûrez-le avec du Redpath" 18F

Fabriquée d'une seule qualité—la meilleure !

### LE MAGASIN DE

## Quincailleries Pelletier

EST RECONNU le meilleur, pour les outils agricoles.

Vous y trouverez encore un beau choix de faux à

**.85 .90 et .95 cts**

Fourches à foin, fourches à patates, etc.  
Fil à lier Ecossais, venant d'être reçu

Hâtez-vous de faire votre provision, car les manufacturiers en ont peu en stock.

### Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

vateurs l'ont jeté depuis qu'ils sont au pouvoir.

L'achat du Canadien-Nord, est taxé de vol gigantesque et avec raison, d'après ce qui ressort de la discussion en Chambre.

La crainte de perdre le pouvoir, rend ces gens-là absolument fous. ce qui leur faut, c'est de l'argent : Alors achetons le Canadien-Nord, et payons-le un prix de manière à ce que les porteurs de débetures puissent nous récompenser au moyen d'une somme rondelette pour le fonds électoral.

Mais le "scheme" est si brutal et si laid, qu'il révolte même les partisans du ministère. Ils sont bien prêts à l'avaler, mais ils veulent y mettre des formes, en amendant la loi de manière à sauvegarder les intérêts du peuple.

Par cet achat indésirable, la dette du pays va s'augmenter de à peu près cinq cents millions de piastres. Ceci représente, à lui seul, plus de soixante et quinze piastres par chaque tête de population du pays, hommes, femmes et enfants !

Mais ces tories-là prévoyant la fin de leur règne, se jettent à corps perdu dans la débauche la plus écoeurante et le gaspillage le plus effronté des deniers du peuple. Ce sont comme les derniers spasmes du condamné au bout de sa corde : la fin est proche.

M. Borden vient de renier les Nationalistes actuels comme des anti-patriotes avec lesquels, lui et ses amis ne veulent avoir rien de

commun.

Il a pris la peine de lire, en chambre, une déclaration à ce sujet, afin, paraît-il, de pacifier ses orangistes de l'Ontario.

Les journaux, ce matin, déplorent le fait que M. Borden a oublié de parler du passé ; alors, que d'après les informations de M. Bourassa lui-même, le parti tory payait de ses deniers la circulation des numéros du "Devoir" qui dénonçait l'Angleterre et la marine Laurier.

C'est pourquoi il a pris bien soin, dans sa dénégaration, de déclarer : que ses amis et son gouvernement n'ont aucune alliance ou entente avec les nationalistes et n'en n'auront jamais, dans la prochaine campagne.

Les journaux admettent qu'il a été prudent jusqu'au point de manquer à la vérité, en ne déclarant point : et nous n'avons jamais eu d'entente ! Cela il ne pouvait pas le dire, alors il l'a passé sous silence.

Dr LEO.

### Le sauveur du pays

"La Providence a voulu que Sir Wilfrid Laurier vécut jusqu'à soixante-seize ans pour qu'à l'époque la plus critique de notre histoire, nous ayons pour sauver le pays celui qui fut et qui restera le plus grand homme de la race canadienne-française".  
(Ernest Lapointe, M. P., à l'Islet.)

**Courrier des Paroisses**

**Kamouraska.**

Le 18 et le 19 juillet nous avons été les témoins d'une fête dont le souvenir restera toujours vivace parmi nous. C'était à l'occasion de la bénédiction des cloches et de l'inauguration de l'église. Son éminence le Cardinal Bégin, malgré son grand âge a bien voulu accepter de présider ces fêtes. Ce grand honneur nous a comblés des joies.

M. le curé est de retour de la retraite ecclésiastique.

Cette semaine nous aurons le bonheur d'avoir nos 40 heures. Le temps sera bien propice pour demander à Dieu pas des prières ferventes le grand bienfait de la paix entre les nations en guerre, paix depuis si longtemps désirée.

Honneur au mérite — Melle Alma Bossé, Blanche Dumais, Elexina Pellelier et Yvonne Richard, élèves des RR. SS. Cong. N. D. ont obtenu du Bureau des examinateurs leur diplôme d'institutrices avec la note distinction.

Nos sincères félicitations ainsi qu'à leurs dévouées maîtresses.

Est décédé dans cette paroisse, à l'âge de 68 ans M. Eugène Labrie, époux de feu Dame Marcelline Desprès.

Nos sympathies à la famille. MM. Ludger et Emile Raymond de St-Alexandre étaient en visite dimanche dans la paroisse.

M. Joseph Leblanc a fait l'acquisition de la propriété de Mme Joseph Deschamps.

M. Louis Beaulieu a aussi vendu sa propriété au fils de M. Thomas Richard de St Germain. M. Beaulieu ira demeurer au village.

M. J. B. Raymond est parti à Sherbrooke pour assister à la profession de vœux que doit prononcer son fils Chs. Eugène dans la congrégation des RR. PP. Rédemptoristes.

Dimanche le 12 il y a eu publication de bans entre M. Hégésippe Tremblay professeur d'école modèle et Melle Marie Paré de Ste Anne de Beupré. Le mariage a été célébré à ce dernier endroit. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Wilfrid Danjou a acheté la propriété de M. Jos Gagné, Boulanger, maintenant aux Etats-Unis.

**St-Octave de Metis.**

Naissance—M. et Mme Alp. Lévesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Rosario. Parrain et marraine M. et Mme Georges Lévesque oncle et tante de l'enfant.

Divers—M. et Mme J. K. Fraser de New-York passent quelques jours à l'autel de M. Paul Marman de Petit Métis Sta.

Mme Michel Plante de Val-Brillant est en promenade chez son frère M. Ludger Richard.

M. J. F. Paradis, Représentant de Johnson Shoe Co de Montréal est à St-Octave, dans l'intérêt de la maison qu'il représente. M. le notaire Michaud de Trois-Pistoles et Mme Michaud étaient les hôtes dimanche de M. P. Côté marchand.

M. Ed. Hudon, marchand et Melle C. Hudon sont de retour de Montréal et de Québec où ils ont fait de nombreux et magnifiques achats.

M. et Mme Ed. Paquet de Québec sont en promenade chez M. Jos Landry.

M. Etienne Paradis, maire de Padoue et Mme Paradis étaient en voyage d'affaires à St-Octave mardi.

**St-Honoré.**

**Chasse au jargon**

Première classe — Voici une étoffe de "première classe" Dites une étoffe de premier choix, de première qualité, mais non de première classe. Une paire—J'avais acheté la plus belle paire de pantalons noirs... Remarquons que paire de pantalons veut dire deux

pantalons. Aussi pour caleçon, on dit un caleçon.

Paire signifie deux choses séparées qui vont ensemble. Ex : une paire de bottines, une paire de bas.

En promenade—M. et Mme Xavier Pinet de Montréal sont en promenade chez M. Guillaume Pinet.

A la Rivière-du-Loup—MM. A. Pinet, Louis Michaud, Melles C. Vaillancourt et sa soeur Marie Anne sont allés faire une promenade en auto à la Rivière du Loup.

Départ—Melle Léa Paradis de Cacouna et Melle Rose Paradis de Nashua nous ont quittés cette semaine après avoir passé huit jours chez M. Raphaël Martin.

Entre amis—M. Léo Malenfant et M. Raymond de Riv. du Loup étaient en visite cette semaine chez M. H. Beupré.

De Rimouski — Notre aimable co-paroissien M. J.B. Beupré nous est de retour d'une promenade de Rimouski et de la Vallée enchantée et content.

De Montréal—M. A. Pinet de Montréal était de passage chez M. G. Pinet.

Pour St-Agapit—MM. Joseph et Benjamin Fréchette sont partis en auto pour aller se promener à St-Agapit chez leurs parents.

Nous souhaitons à MM. Fréchette un heureux voyage.

Pour la retraite.—M. J. A. April, notre dévoué curé est parti lundi pour la retraite à Rimouski.

Réunion des jeunes gens—Dimanche le 22 notre dévoué curé a réuni à six heures du soir tous les jeunes gens de la paroisse.

Ayant été empêché par des causes graves d'assister à cette intéressante réunion, je ne pourrai vous en dire qu'un mot.

M. le curé en termes émouvants leur a montré la triste situation de notre pays à l'heure actuelle.

Sur qui jette-t-on les yeux?... Sur nos jeunes gens... Oui l'avenir de la jeunesse canadienne française est sombre. Il ne nous reste plus qu'un moyen de défense. Mais ce moyen est une arme très puissante, la plus puissante.

Ce moyen, mes amis, c'est la prière, c'est la communion fréquente, c'est la dévotion au Sacré-Coeur. Oui, prions bien, et si un jour nous sommes obligés d'aller à la boucherie européenne, espérons que Dieu, ce gardien fidèle, ce père tendre et dévoué, saura nous secourir et nous protéger en nous ramenant joyeux et contents à notre chère patrie le Canada.

Avant de fermer ma chronique, j'aime à remercier cordialement notre dévoué curé M. J. O. April, au nom de tous les jeunes gens de la paroisse pour son si grand dévouement à notre égard. Il est vrai que jamais nous ne pourrions lui rendre ce qu'il fait pour nous, mais du moins nous voulons lui prouver notre reconnaissance en écoutant et en observant fidèlement les si bons, si salutaires conseils qu'il nous a donnés. Au nom de tous mes co-paroissiens je prie M. le curé d'agréer nos plus sincères remerciements.

Réunion des Dames—Dimanche le 29, il y a eu après les vêpres une réunion de toutes les dames de la paroisse.

De St-Hubert—M. et Mme Ludger Desrochers étaient en notre paroisse dimanche.

De Cabano—M. et Mme Emile Béribé étaient en visite cette semaine chez M. Louis Nadeau.

JEAN DU CANADA.

**Tentative de meurtre à Mont-Joli**

Lydius Ross qui avait été arrêté l'hiver dernier, à Rimouski, sous l'accusation d'avoir mis le feu à sa maison a voulu tuer sa femme dimanche à l'hôtel Belle vue. Depuis six mois la femme de Ross travaillait à cet hôtel. Dimanche matin alors que Madame Ross revenait de la messe son mari l'aborda et lui dit qu'il avait à lui parler; celle-ci lui répondit



"Le plus grand événement annuel de la Province"

**DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE**

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

**LE SIÈGE DE VERDUN**

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

**Profitez des Excursions!**

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.



que la rue n'était pas un endroit pour régler ses affaires. Ils se rendirent à l'hôtel. Ross dit alors à sa femme, je viens te chercher, et je veux aussi emmener les enfants. Sur quoi sa femme lui dit qu'elle ne retournerait pas vivre avec lui. Puis il y eut encore un échange de mots. Ross exaspéré, sortit de sa poche un revolver et tira à bout portant sur sa femme. Heureusement la balle fut déviée dans sa course par la baleine en acier du corsage de Madame Ross, qui demandait du secours, M. W. Sirois, fils du propriétaire de l'hôtel accourut, et parvint à enlever l'arme au forcené Ross qui fut conduit à la prison de Rimouski par les détectives Gagné et Dupéré. L'enquête préliminaire aura lieu sous peu.

**Le mois de Marie chez nous**

Les exercices du mois de Marie sont parmi nos plus suaves souvenirs d'enfance.

Mai et Marie quelle douceur, quel charme, quelle harmonie, quelle attraction dans ces deux mois.

Mai c'est le beau mois des fleurs Marie c'est la fleur des fleurs.

Pendant ce beau mois de mai, nous nous réjouissons de voir les gazons verdoyants et tous les spectacles de la nature en fleurs.

Mais un moment qui nous était particulièrement cher, était celui de l'exercice du Mois de Marie.

Chez nous nous demeurions à St-Honoré, loin, bien loin de l'église.....

C'est donc dire que nous ne pouvions pas aller au mois de Marie.

Mais détrompez-vous. Nous allions au mois de Marie tous les soirs. Dans notre petit salon, on avait placé une petite table et une petite statue de Marie.

C'était l'autel.....

De chaque côté de charmants petits sapins odorants décorés de fleurs et de rubans.

Le soir vers les sept heures tous les voisins accouraient s'agenouiller pour venir faire leur mois de Marie.

Quand tout le monde était arrivé, "mémère" disait. Eh bien les jeunes, assez de parlements!

Mettons-nous à genoux pour la prière. Et nous entendions la voix grave et sonore de notre grand-père réciter les Ave Maria.

Quand le chapelet était fini on entonnait tous en choeur le cantique à Marie: C'est le mois de Marie, etc. etc.

Les voix étaient un peu rudes, mais ils sont bien doux à l'oreille de la vierge, les cris qui partent

du coeur.

Le mois de mai était le plus beau mois de l'année pour nous.

Notre maison ressemblait à un sanctuaire du bon Dieu. Oh papa aurait pu se dire avec le poète: Il règne en ma demeure, il en fait un saint lieu. Est-il en ce bas monde une gloire plus haute?

Le mois de mai, le Seigneur est mon hôte. La maison du pêcheur est la maison de Dieu. Ah qu'il est doux de se rappeler les choses de chez-nous.

JEAN DU CANADA.

St-Honoré, 10 août 1917.

**LES SENATEURS C. O. D.**

C'est ainsi que M. le sénateur Choquette appelle les sénateurs de la tournée L'Espérance-White. En bas de Québec, les gens qui connaissent le sénateur L'Espérance l'appelleront désormais un sénateur "saudit".

(Le Nationaliste.)

**LA TOUX LE RHUME**  
**Dr J. O. LAMBERT LIMITEE**  
 MONTREAL  
 LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE (ANTICONSOMPTIF)  
 CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.  
 CAPITAL AUTORISÉ ..... \$2,000,000.00  
 CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS ..... \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)

## Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
 Vice-Président : M. W. F. CARSLEY, Capitaliste.  
 Vice-Président : M. TANOREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.

## Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

## Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
 Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

## Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

## Bureau Chef

Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire M. J. A. Turcot, M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer Inspecteur :

## 85 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

## Correspondants à l'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.

Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.

Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Bsuccursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant

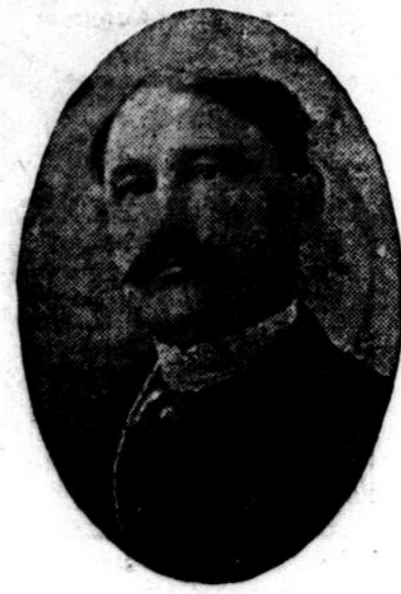
## GRANDES COURSES

## AU PARC FRONTENAC

DIMANCHE LE 26 AOÛT

Au delà de 12 propriétaires de chevaux trotteurs ont donné leur parole que leurs chevaux prendront part à ces grandes courses qui ne manqueront pas d'être très intéressantes.

Le Club de Courses du Parc Frontenac, Inc.



M. Chs.-A. GAUVREAU

## Avis à nos lecteurs

Nous demandons à nos amis qui auront en mains le 'St-Laurent' de le passer à leurs voisins afin de lire la lettre de notre député M. Gauvreau à M. Doherty que nous publions en tête page.

Il faut certain courage actuellement pour affirmer de grosses vérités, mais notre député le trouve, ce courage, dans la certitude que tous les électeurs de Témiscouata, libéraux, conservateurs, et nationalistes l'appuient dans son travail et ses protestations.

L'ADMINISTRATION.

## BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé ..... \$16,000,000  
 Reste ..... 16,000,000  
 Actif Total (Avril 1917) 386,806,887

Toutes les Succursales de la Banque de Montréal reçoivent des dépôts, à partir de \$1.00, qui peuvent être convertis, avec leur intérêt accru, en Certificats d'Épargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien.



BUREAU CENTRAL, MONTREAL.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.  
 Rivière du Loup Station.

## Excursion à Montreal

Samedi 1er septembre

Par les bateaux de la Steamship Lines Limited.

Départ du quai de Rivière-du-Loup, à 4.30 heures P. M.

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR

\$7.00 PREMIERE CLASSE.

Enfants de 12 ans et audessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à jeudi soir le 6 sept. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 sept. à 8 heures. Ce sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant l'exposition de Québec. Ils peuvent rester 4 jours à Montréal, s'ils le désirent, ou s'ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le Parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc.

# Le Dr Parrot fidèle à ses promesses

Il existe actuellement deux routes provinciales du fleuve St-Laurent aux frontières de la province de Québec : celle de Montréal-Rouses Point, et celle de Lévis-Jackman, qui font toutes deux l'admiration des voyageurs.

On caressait depuis quelques années le projet d'avoir une troisième route modèle, traversant tout le comté de Témiscouata, de Rivière-du-Loup à Ste-Rose. Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs la bonne nouvelle que ce projet d'hier est aujourd'hui en voie de réalisation, grâce aux démarches du Dr Parrot.



Hon. Sir LOMER GOUIN qui a inauguré la politique des bons chemins.

## Troisième route Provinciale du fleuve à la frontière

### UN BIENFAIT POUR LES COLONS et les CULTIVATEURS

Le chemin de Témiscouata fut construit, il y a une soixantaine d'années, par le gouvernement Impérial pour des fins militaires. C'est le seul chemin qui conduise de la Rivière-du-Loup au Nouveau-Brunswick, et de là au Maine, qui se trouve sur la rive opposée de la Rivière St-Jean. Nous pouvons donc dire que ce n'est pas seulement une route régionale, mais bien une route interprovinciale et même internationale.

Cette route a été remise depuis environ vingt ans aux municipalités qu'elle traverse. Elle s'est quelque peu détériorée, excepté dans les paroisses de Notre-Dame-du-Lac et de Cabano, qui se sont mises dès les premières années sous la loi des bons chemins du gouvernement Gouin.

La reconstruction et l'amélioration de cette route s'imposaient. Eh bien ! tout va se faire sous une seule et même direction, celle du gouvernement provincial. Les travaux commencés depuis samedi marchent rapidement. Les machi-

nes sont à l'ouvrage sous la direction d'un ingénieur du département de la voirie, M. Lévesque. On espère faire quarante milles cet automne, c'est-à-dire améliorer la route d'une manière uniforme, de Rivière-du-Loup à Cabano. L'an prochain on continuera les travaux de Cabano à Ste-Rose, jusqu'aux frontières du Nouveau-Brunswick. Ce sera un chemin de première classe. Il est à désirer, et c'est presque une probabilité, que le gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick suive le bon exemple du gouvernement Gouin et complètera cette route, de Ste-Rose à Edmoucton.

Aussitôt que les travaux seront terminés, le chemin de Témiscouata sera considéré comme gravé et soumis à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la conduite du département de la voirie, avec l'aide des municipalités intéressées.

L'amélioration et la reconstruction de ce chemin peuvent être considérées comme étant de la

plus haute importance pour les colons ainsi que pour la classe agricole toute entière, qui pourront transporter plus facilement leurs produits aux principaux centres et sauront reconnaître les bienfaits de la politique de progrès du gouvernement Gouin.

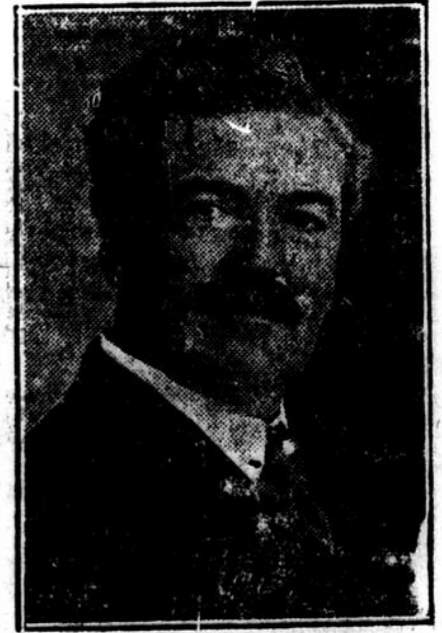
En outre des avantages qu'elle procure aux cultivateurs, cette route permettra aux touristes de traverser facilement la magnifique région du Témiscouata. Ce sera la voie la plus courte du fleuve St-Laurent au Maine.

C'est un point d'honneur pour les paroisses intéressées et pour tout le comté de Témiscouata de manifester sa reconnaissance au Premier Ministre l'hon. Sir Lomer Gouin, au ministre de la voirie, l'honorable M. Tessier et au sous-ministre de la voirie, M. Ben. Michaud, pour faire bénéficier cette partie de la province de la politique des bons chemins qu'ils ont inaugurée.

Les électeurs du comté de Témiscouata doivent un gros merci à leur dévoué député, le Dr. Par-

rot, qui n'a ménagé ni son temps ni ses peines pour mener cette entreprise à bonne fin. Le Dr. Parrot est fidèle à ses promesses, et c'est sur ses instances que le ministre de la voirie et son sous-ministre sont venus l'automne dernier examiner l'ancien chemin et décider son amélioration, au point d'en faire l'une des plus belles routes de la province et de tout le Canada.

Le dévouement infatigable du Dr Parrot aux intérêts de son comté est le secret de sa popularité. Nous pouvons lui appliquer cette parole d'un écrivain célèbre : Le médecin de campagne est le Napoléon du peuple.



Le Dr L. E. A. PARROT, M.P.P., qui a obtenu l'amélioration du chemin de Témiscouata.